rapport

December 1, 2015

1 Projet MOGPL: la balade du robot

1.0.1 Sportich Benjamin, de Bézenac Emmanuel

```
In [4]: %matplotlib inline
    import inst_gen as g
    import interface as i
```

2 Introduction

Un robot est utilisé dans le dépôt d'un grand magasin pour le transport d'objets. On s'intéresse à la minimisation du temps de transport du robot. Le robot peut se déplacer uniquement sur des lignes droites (rails). Tous les rails forment une grille rectangulaire. La distance entre deux rails voisins est d'un mètre. Le dépôt est un rectangle de $N \times M$ mètres et il est entièrement couvert par la grille. Le robot a une forme circulaire de diamètre égale à 1.6 mètre. Le rail passe par le centre du robot. Le robot se dirige seulement en quatre directions : nord, sud, est, ouest. Les rails suivent les directions sud-nord et ouest-est. Le robot se déplace uniquement vers la direction vers laquelle il fait face. La direction vers laquelle le robot fait face peut-être changée au croisement de rails. Initialement, le robot se trouve à un croisement de rails. Des obstacles dans le dépôt sont formés par des pièces de taille 1 mètre x 1 mètre posées sur le sol. Chaque obstacle est posé sur un carré de taille 1 mètre x 1 mètre formé par les rails. Le mouvement du robot est contrôlé par deux commandes AVANCE et TOURNE. La commande AVANCE a un paramètre entier $n \in \{1, 2, 3\}$. Quand il reçoit cette commande, le robot avance de n mètres dans la direction vers laquelle il fait face. La commande TOURNE a comme argument gauche ou droite. Quand il reçoit cette commande, le robot change son orientation de 90° degrés dans la direction indiquée par le paramètre. L'exécution de chaque commande dure une seconde. On souhaite écrire un programme qui détermine le temps minimum pour le déplacement du robot d'un point de départ donné à un point d'arrivée donné.

Afin de résoudre ce problème, nous avons décidé de le formaliser en utilisant le langage Python ainsi que la librairie de graphes NetworkX. Nous verrons comment formaliser le problème de la balade du robot, puis une évaluation de la complexité des algorithmes utilisés ainsi que des tests empiriques de l'évolution du temps de calcul en fonction de différents paramètres, et puis pour finir, notre implémentation de l'interface de visualisation de la solution au problème initial.

3 Formalisation du problème

Intéressons nous d'abord a une seule instance du problème de la balade du robot. Nous avons vu que $M \times N$ correspond à la taille de notre grille.

• Soit A une matrice de taille $M \times N$ où $\forall i, i \in \{0, ..., M-1\}, \forall j, j \in \{0, ..., N-1\},$ et $A_{i,j} \in \{0, 1\}$. Si $A_{i,j} = 1$, il y a un obstacle sur la case (i,j), sinon, la case est libre.

- Soit X l'ensemble des points de la grille, c'est-à-dire l'ensemble des points $x_{i,j} \in X$ tel que $i \in \{0,...,M\}$, et $j \in \{0,...,N\}$. La cardinalité |X| de X est égale à (M+1)(N+1).
- Soit L l'ensemble des points accessibles pour le robot. Nous avons donc que $L \subset X$. Si $x_{i,j} \in X$, avec $i \in \{0, ..., M\}, j \in \{0, ..., N\}$, alors on a comme conséquence directe que, $A_{i,j} = 0$, et que si $x_{i-1,j} \in X$ alors $A_{i-1,j} = 0$, et que si $x_{i,j-1} \in X$ alors $A_{i,j-1} = 0$, et que si $x_{i-1,j-1} \in X$ alors $A_{i-1,j-1} = 0$. Cela correspond effectivement à notre intuition car le robot ne peut se trouver à un point adjacent à un obstacle.
- Soit O l'ensemble des points non atteignables par le robot, on peut le définir comme l'ensemble complémentaire de P par rapport à X, c'est-à-dire $L \oplus O = X$ (équivalent à $X \cap O = \emptyset$ et $L \cup O = X$). Si $x_{i,j} \in O$, alors on a comme conséquence directe que $A_{i,j} = 1$, ou que si $x_{i-1,j} \in X$ alors $A_{i-1,j} = 1$, ou que si $x_{i,j-1} \in X$ alors $A_{i,j-1} = 1$, ou que si $x_{i-1,j-1} \in X$ alors $A_{i-1,j-1} = 1$.
- Nous avons également un point de départ x_{start} , et une point d'arrivée x_{end} , avec la contrainte que $x_{start} \in L$, et $x_{end} \in L$. Si un point $x_{i,j} \in L$, sa direction associée est dénotée $d_{i,j}$, avec $d_{i,j} \in \{nord, sud, est, ouest\}$.
- Une position $p_{i,j,d}$ est donc définie par un couple $(x_{i,j}, d_{i,j})$. Soit P l'ensemble des positions possibles. La cardinalité |P| de l'ensemble P peut être calculée, et correspond à: |P| = 4|L|, puisqu'il y a 4 directions possibles par point. Comme $L = X \setminus O$, |L| = |X| |O|, et donc $|L| \le |X|$, et $|L| \le (M+1)(N+1)$ puisque |X| = (M+1)(N+1), nous avons donc que $|P| \le 4(M+1)(N+1)$.
- Soit C une séquence ordonnée de positions $p_k \in P$, avec $C = \{p_1, \ldots, p_{n+1}\}$. Ceci correspond au parcours que prend le robot dans la grille, n étant la durée (en secondes) de ce parcours. Nous avons que $C \subset P$. Soit |C| la cardinalité de la séquence: nous pouvons donc observer que n = |C| 1 secondes. Pour que C puisse être un parcours valable il est nécéssaire que le premier élément p_1 de C corresponde à (x_{start}, s_{dir}) , que le dernier élément $p_n + 1 = (e_{pos}, e_{dir})$, avec e_{dir} quelconque. Il est également nécéssaire que pour deux éléments contigus p_k et p_{k+1} de C, que p_{k+1} soit directement accessible depuis p_k .
- Soit $a = (i, j, d_{i,j})$ et $b = (k, l, d_{k,l})$ deux points de P. On dit que b est directement accessible depuis a si et seulement si:
- i = k et $|j l| \le 3$ et $d_{i,j} = d_{k,l}$ et que tout point entre a et b appartienne à P. Ceci correspond au cas où on se déplace de 1, 2, ou 3 cases d'une colonne à une autre tout en restant sur la même ligne , ou
- $|i-k| \le 3$ et j=l et $d_{i,j}=d_{k,l}$ et que tout point entre a et b appartienne à P. Ceci correspond au cas où on se déplace de 1, 2, ou 3 cases d'une ligne à une autre tout en restant sur la même colonne, ou
- i = k et j = l et $|d_{i,j} = d_{k,l}| \le 1$, c'est-à-dire par exemple si $d_{i,j} = nord$, $d_{k,l}$ peut uniquement prendre ses valeurs parmi $\{est, ouest\}$. Ceci correspond au cas où on effectue une rotation de 90 degrés vers la gauche ou vers la droite.

Problème de la balade du robot (P):

Entrée: Deux entiers M et N, une matrice A de taille $M \times N$, un ensemble d'obstacles O, une position de départ $p_{start} \in P$, et une position d'arrivée $p_{end} \in P$.

Question: Quel est le parcours C (si il existe) qui minimise la durée n entre la position de départ et le point d'arrivée? Ou encore: que vaut $\min_{p_1,\dots p_{n+1}} C$, avec $p_i \in P$, et que valent $\{p_1,\dots p_{n+1}\}$?.

Afin de répondre à cette question, nous avons choisi de reformuler ce probème en utilisant un graphe orienté. Soit G = (V, E) ce graphe orienté, avec V ses noeuds et E ses arcs. Pour tout élément $p_k \in P$, assignons un noeud équivalent dans le graphe G. C'est-à-dire $v_k \in V \iff p_k \in P$. Pour tout élément p_{k+1} directement accessible par p_k , assignons l'arc (p_k, p_{k+1}) étiqueté par la nature de son déplacement: (a1, a2, a3, G, ou D). C'est-à-dire $e_k \in E \iff p_k \in P$ et p_{k+1} est directement accessible par p_k .

Le problème devient alors le suivant:

Problème reformulé de la balade du robot: (P')

Entrée: Un graphe G = (V, E), avec les noeuds et les arcs définis comme ci-dessus.

Question: Quel est le chemin C' (si il existe) qui minimise la durée n entre la position de départ et le point d'arrivée? Si il existe, quelles sont les étiquettes des arcs de ce chemin?

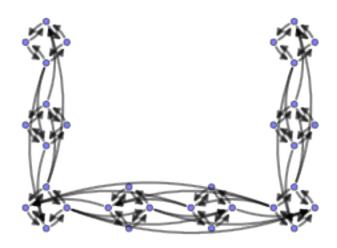
Répondre à la question du problème (P') revient alors à répondre à la question du problème initial (P), mais répondre à (P') semble nettement plus simple: une fois la génération des noeuds et des arcs du graphe G selon les règles énoncés plus haut, il suffit d'éxécuter un algorithme de plus court chemin. Nous utiliserons içi le parcours en largeur, vu qu'il n'y a pas de poids attribués aux arcs (même si tout arc peut et sera interprété par un déplacement de durée 1 seconde).

Voici un exemple de transformation de du problème initial au second.

```
In [5]: #Problème initial:
    A=g.gen_rand_instance(2,3,1) #(M,N,nombre_dobstacles)
    print A

    #Problème reformulé:
    G=g.gen_graph(A)
    i.show_graph(G,figsize=(5,5))

[[0 1 0]
  [0 0 0]]
```



4 Evaluation de la complexité du problème

Rappelons G=(V,E), notre graphe directionnel associé à un instance du problème. Nous avons donc par construction que |V|=4((M+1)(N+1)-|O|), donc $|V|\leq 4(M+1)(N+1)$. De plus, $|E|\leq 5|V|$, puisqu'il y a au plus 5 arcs crées à partir d'un noeud: les arcs étiquetés D,G,a1,a2, et a3. Donc $|E|\leq 20(M+1)(N+1)$.

• Création du graphe: Un noeud est crée en O(1), et un arc en O(1) donc le graphe est crée en O(|E| + |V|), ou encore en O(M.N).

Voici l'algorithme permettant de construire le graphe de G à partir de la matrice A.

```
In [6]: def is_obstacle(i,j,A): #Teste si le point (i,j) appartient a O (O=X\P)
            M=A.shape[0]
            N=A.shape[1]
            #Cas Limites
            if(i==0): #Premiere ligne
                if(j==0): #Premiere case
                    return A[0][0]
                if(j==N): #Derniere case
                    return A[0][N-1]
                if(j>0 and j<N): #Cases restantes</pre>
                    return A[0][j] or A[0][j-1]
            if(i==M): #Dernière lique
                if(j==0): #Premiere case
                    return A[M-1][0]
                if(j==N): #Derniere case
                    return A[M-1][N-1]
                if(j>0 and j<N): #Cases restantes
                    return A[M-1][j-1] or A[M-1][j]
            if(j==0): #Premiere colonne
                if(i>0 and i<M): #Cases restantes</pre>
                    return A[i][0] or A[i-1][0]
            if(j==N): #Derniere colonne
                if(i>0 and i<M): #Cases restantes
                    return A[i-1][N-1] or A[i][N-1]
            #Cas General
            if( i \ge 1 and j \ge 1 and i \le M and j \le N and A[i-1][j-1] = 0 and A[i][j-1] = 0 and A[i-1][j] = 0):
                return A[i][j]
            return 1
        def gen_graph(A):
            M=A.shape[0]
            N=A.shape[1]
            G=nx.DiGraph()
            for i in range(M+1):
                for j in range(N+1):
                     if(is\_obstacle(i,j,A)==False): # le point (i,j) n'appartient pas a 0, il appartient
                         #Creation des noeuds - un par direction = 4 par position
                         G.add_node((i,j,1),direct='nord')
                         G.add_node((i,j,2),direct='est')
                         G.add_node((i,j,3),direct='sud')
                         G.add_node((i,j,4),direct='ouest')
                         #Creation des arcs
                         #Changement des directions
                         G.add_edge((i,j,1),(i,j,2),action='D')
                         G.add\_edge((i,j,1),(i,j,4),action='G')
                         G.add\_edge((i,j,2),(i,j,3),action='D')
                         G.add_edge((i,j,3),(i,j,4),action='D')
                         G.add\_edge((i,j,2),(i,j,1),action='G')
```

```
G.add_edge((i,j,4),(i,j,1),action='D')
G.add\_edge((i,j,3),(i,j,2),action='G')
G.add\_edge((i,j,4),(i,j,3),action='G')
#Deplacement
#Nord/Haut
for k in [1,2,3]:
    if(is\_obstacle(i-k,j,A)==False): \#(i,j) \ et \ (i-k,j) \ appartiennent \ a \ P, \ on \ pe
        G.add\_edge((i,j,1),(i-k,j,1),action=('a'+str(k)))
    else:
        break #Si il y a un obstacle en i-k on ne creer pas d'arc en i-k-1
#Est/Droite
for k in [1,2,3]:
    if(is_obstacle(i,j+k,A)==False):
        G.add\_edge((i,j,2),(i,j+k,2),action=('a'+str(k)))
    else:
        break \#Si il y a un obstacle en j+k on ne creer pas d'arc en j+k+1
#Sud/Bas
for k in [1,2,3]:
    if(is_obstacle(i+k,j,A)==False):
        G.add\_edge((i,j,3),(i+k,j,3),action=('a'+str(k)))
    else:
        break #Si il y a un obstacle en i+k on ne creer pas d'arc en i-k+1
#Ouest/Gauche
for k in [1,2,3]:
    if(is_obstacle(i,j-k,A)==False):
        G.add\_edge((i,j,4),(i,j-k,4),action=('a'+str(k)))
    else:
        break \#Si il y a un obstacle en j-k on ne creer pas d'arc en j-k-1
```

return G

• Parcours en profondeur: Nous pouvons observer que le parcours en profondeur ne remet jamais un noeud dans la file. Les opérations de mise en file et de sortie de file prennent un temps O(1), ou un temps de O(|V|). Puisqu'on visite visite au plus tout les noeuds dans la liste d'adjacence, le temps total attribué à celui-ci est O(|E|). La complexité du parcours en largeur est donc O(|E|+|V|). Donc pour une instance donnée de taille M.N, nous avons donc que le parcours en profondeur du graphe associé est O(M.N).

```
In [7]: def BFS(start,end,G):
    dist={}
    for i in G.nodes():
        dist[i]=[np.inf,None] #dist: [distance a start, predecesseur]
    dist[start] [0]=0
    q=[start] #on mets le premier element dans la queue q
    while(q):# tant que la queue n'est pas vide

    u=q.pop(0) #on retire le prochain element de la queue q pour l'assigner a u

    for v in G.neighbors(u): #on explore tout les voisins de u

    if(np.isinf(dist[v][0])): #si le voisin v de u n'a pas encore ete explore
        dist[v][0]=dist[u][0]+1
```

```
dist[v][1]=u # le predecesseur de v est u
    q.append(v) #on rajoute v a la queue
    if(v[:2]==end[:2]): #on s'arrete lorsqu'on voit la fin
        return dist
return dist
```

• Backtracking: Pour retrouver le plus court chemin, il faut partir du noeud d'arrivée et parcourir tout les noeuds précédés de G faudra parcourir tout les noeuds de C' jusqu'à atteindre le noeud de départ. Cette étape de backtracking est effectuée en O(|V|), donc en O(M.N).

```
In [8]: def gen_shortest_path(start,end,G):
            #Backtracking: on retrouve le chemin minimal a partir d'un des 4 sommets de la fin
            dist=BFS(start,end,G) #resultat du BFS
            path=[] #stocke l'action associé aux arcs parcourus
            path_edges=[] #stocke le nom des arcs parcourus
            i=end[0]
            i=end[1]
            dist_{end} = [dist[(i,j,1)][0], dist[(i,j,2)][0], dist[(i,j,3)][0], dist[(i,j,4)][0]]
            k=np.argmin(dist_end)+1 #renvoie la direction de la derniere etape
            if (dist_end[k-1] == np.inf): #si on n'a pas parcouru la position end
                return -1,[],[]
            prec=(i,j,k)
            while(prec!=start):
                temp=prec
                prec=dist[prec][1]
                path_edges.append([prec,temp])
                path.append(G[prec][temp]['action'])
            return len(path),path[::-1],path_edges[::-1]
            #on renvoie le cout du chemin, ainsi les listes dans l'ordre inverse
```

Lorsque nous nous intéressons à davatage d'instances, pour déterminer la complexité, il suffit de multiplier le nombre d'instances K par la taille maximale des instances M.N.

La complexité de K instances de taille M.N est donc de O(K.M.N).

5 Essais numériques

5.1 En fonction de la taille de la grille

Ces deux courbes sont obtenues par la moyenne des 10 instances aléatoires de caractéristiques communes :

L'étude des résultats semble rejoindre l'étude théorique de complexité : - la création du graphe est bien fonction de la taille de la grille, plus la grille est grande plus cette génération devient coûteuse ; - plus grande est la grille, plus long est le plus court chemin et plus coûteux est le parcours en largeur.

On va alors s'abstenir de faire la moyenne du temps de recherche du plus court chemin : (Les points rouges représentent les instances où il n'existe pas de chemin)

Le temps d'execution de la création du graphe semble prédominer le temps de recherche du plus court chemin.

5.2 En fonction du nombre d'obstacles

Ces deux courbes sont obtenues par la movenne des 10 instances aléatoires de caractéristiques communes :

L'étude des résultats semble rejoindre l'étude théorique de complexité : - la création du graphe est bien fonction du nombre d'obstacles : plus d'obstacles signifie moins de noeuds (puisque un croisement touchant un obstacle n'est pas représenté) et donc moins d'arcs, la création de graphe est donc moins coûteuse en proportions; - plus nombreux sont les obstacles, plus limitées sont les évolutions du parcours en largeur et les possibilités de plus court chemin.

On va alors s'abstenir de faire la moyenne du temps de recherche du plus court chemin : (Les points rouges représentent les instances où il n'existe pas de chemin)

Le temps d'execution de la création du graphe semble ici aussiprédominer le temps de recherche du plus court chemin.

6 Interface utilisateur

Voici notre interface utilisateur avec affichage graphique de la solution optimale. Pour cela, nous avons utilisé la librairie matplotlib.

6.1 Avec instance decrite dans le projet

```
In [9]: #lis le fichier entree.txt
        M,N,A,start,end=g.read_entry_file('entree.txt')[0]

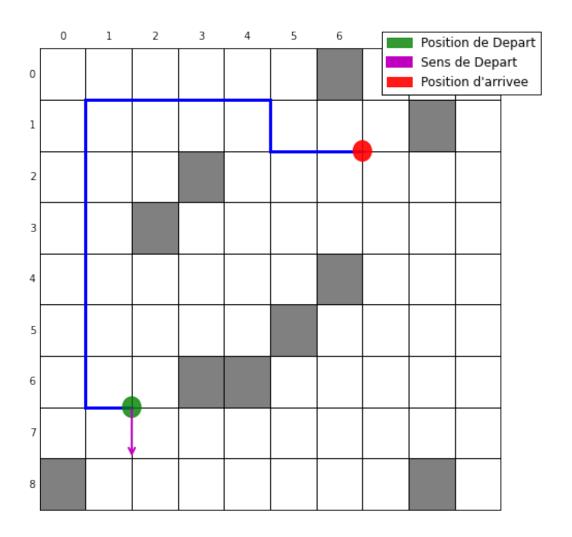
#genere le graphe
    G=g.gen_graph(A)

#parcours en largeur et extraction de la solution optimale
    result=g.gen_shortest_path(start,end,G)
    print result[:-1]

#affiche le résultat
    grid=i.show_interface(result,A,start,end)

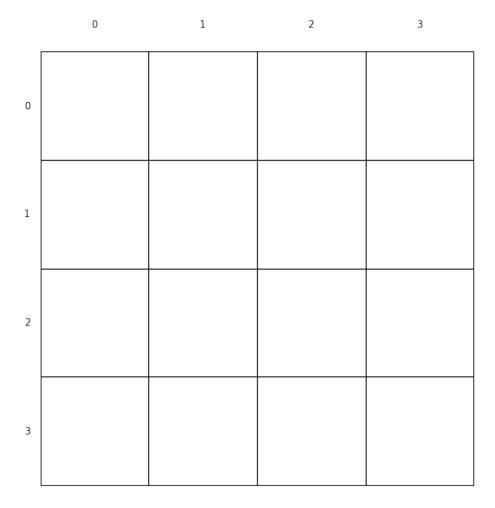
#ecris le resultat dans la fichier resultat.txt
    g.write_result_file('resultat.txt','w',result[:2])

(12, ['D', 'a1', 'D', 'a3', 'a3', 'D', 'a1', 'a3', 'D', 'a1', 'G', 'a2'])
```



6.2 Avec Boutons

In [10]: ihm2=i.Interface(figsize=(8,8))



L'interface propose de choisir le nombre la taille de la grille, et propose ensuite de choisir des valeurs proposés en fonction de la taille.

- Une fois les paramètres choisis, il suffit de cliquer sur le widget 'Générer Instance' pour afficher la grille ainsi que les obstacles avec des positions générées aléatoirement.
- On peut définir les obstacles en cliquant sur les cases, mais cette fonctionnalité est déconseillée pour de grandes instances.
- Après que la grille et les obstacles ont étés générées, on clique sur le widget 'Generate Start/End Positions' qui va choisir aléatoirement une position pour le début et la fin.
- 'Generate Path' effectue le parcours en largeur et affiche le meilleur chemin.

Note: Si l'affichage de l'instance ne fonctionne pas, on pourra toujours essayer de modifier la première cellule, mettre %matplotlib au lieu de %matplotlib nbagg, puis redémarrer le Kernel.

7 Conclusion

La grande liberté offerte par le sujet nous a contraint à réfléchir à une formalisation possible du problème, ainsi qu'à un modèle (parmi de nombreux) qui puisse résoudre le problème posé. Une fois que la formulation

à été posée, le choix du modèle résolvant le problème initial semblait en découler. Une implémentation utilisant des graphes semblait être la meilleure approche, le problème initial pouvait s'y rapporter, et de manière claire et non ambigue.

On a décidé de séparer le code en 3 parties : - interface.py : contenant le code de l'interface interactive - inst_gen.py : contenant le code pour la génération aléatoire d'instances ainsi que toutes les fonctions de créations de graphes - stats.py : contenant le code sur les performances, mesures de temps et créations de courbes - et le main.

Une optimisation possible de notre code pourrait se faire au niveau de création d'instances lorsque l'on souhaite les écrire dans un fichier. Nous sommes obligées de créer le graphe pour pouvoir assigner des positions de départ et d'arrivée, alors qu'on pourrait trouver une meilleure alternative plutôt que d'utiliser notre opération la plus couteuse en temps de calcul! Mais par souci de clarté et d'homogéneité du code nous avons décidés de garder cette implémentation.

On aurait pu également choisir de créer un graphe avec un unique noeud pour un croisement au lieu de 4 (un par direction, rappelons). Pour trouver un plus court chemin on aurait dû utiliser Djisktra (ce graphe aurait alors des arcs valués) et non le parcours en largeur. On aurait sans doute pu gagner du temps de calcul au niveau de la génération du graphe, mais la complexité dans le des pire cas pour le parcours serait moins bonne. En effet : implémenté sur un tas de Fibonacci, la complexité pire cas de Djikstra est de : $O(|E| + |V| \log(|V|))$ contre O(|E| + |V|) pour le parcours en largeur.